

Noël Messe de minuit Bruxelles 2017 - Kerstmis Nachtmis Brussel 2017

Homélie du Cardinal Jozef De Kesel – Homilie van kardinaal Jozef De Kesel

Chers amis, l'évangile de Luc nous dit que la naissance de Jésus a eu lieu au moment d'un recensement organisé par l'empereur pour tout l'empire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Jésus est né à Bethléhem. L'empereur organise ce recensement pour connaître le nombre de ses soumis et plus précisément le nombre de ceux qui doivent payer l'impôt. Il veut donc connaître l'étendue de son pouvoir. Quel contraste avec la naissance de cet enfant. Quel contraste avec les circonstances dans lesquelles cet enfant est né. Lui qui n'a jamais cherché ni l'argent, ni le pouvoir. Lui qui deviendra le dernier des hommes, le serviteur de tous. Il finira non comme vainqueur mais comme victime de ce même pouvoir.

Le Sauveur est né. On s'attendrait à un signe éclatant. Mais rien de tel dans ce récit de Noël. Tout est vécu dans l'insécurité de ceux qui ne trouvent pas d'asile. Tout se passe dans l'obscurité de la nuit, dans la solitude, dans la précarité. Il n'y a pas de spectacle. Il n'y a que quelques bergers. L'événement passe inaperçu. Le seul signe, étonnant: un nouveau-né dans une mangeoire. Un Dieu étrange. Il veut être comme nous. Il veut partager notre condition d'homme. On le trouve même parmi les plus petits, solidaire avec tout ce qui n'est rien dans ce monde. Et il est toujours resté comme cela. C'est ainsi qu'il est né. C'est ainsi qu'il a vécu. C'est ainsi qu'il est mort.

Pourquoi si humble, si discret, si caché? Pourquoi cette absence de spectacle? C'est parce qu'il est Dieu et non pas homme. Il ne dit rien, il ne fait rien, il n'exige rien. Il est là, un enfant dans une mangeoire. C'est le signe que c'est bien lui. Dès sa naissance, sans dire un mot, il annonce déjà l'évangile. *"Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, le Royaume de Dieu est à eux"*. Dès son premier jour, il nous apprend l'humilité qui est celle de Dieu. Car c'est de l'orgueil et de la volonté de pouvoir que naissent les conflits et les guerres, aussi bien entre les hommes qu'entre les peuples. Lui, il est le prince de la paix. Il nous demande de ne pas nous faire valoir. Il nous demande de considérer les autres supérieurs à nous. S'il a pris notre condition d'homme, s'il est né dans une crèche, ce n'est pas pour se cacher. Bien au contraire: c'est pour se montrer, se manifester. Pour nous dire sans ambiguïté qu'il est Dieu et non pas homme.

Er was geen plaats voor hen, staat er. Waarom niet? Het is van alle tijden: schamelheid en armoede trekken niet aan. Armoede stoot af. De arme en de vreemdeling horen er niet bij. Omdat ze niet zijn als wij, omdat ze onze vanzelfsprekendheden, onze verworvenheden, onze wereld in vraag stellen. Ze zijn anders. Ook God is anders, helemaal anders. Hij komt van elders, 'van al zo verre', zegt het oude kerstlied.

Anders, dat is God zeker. Maar daarom niet wereldvreemd. Hij leeft waarachtig niet met zijn hoofd in de wolken! Hij ziet wat wij niet zien. Hij ziet wat niet aantrekkelijk is. Wat van geen tel is en de vooruitgang niet dient. Later zal Jezus zich met hen identificeren: *"Wat je aan de minste van de mijnen hebt gedaan, dat heb je aan Mij gedaan"*. Het kind in de kribbe verwijst naar hen, naar allen voor wie geen plaats is en hopeloos aan onze deur aankloppen.

En ze zijn zo talrijk. Velen op de vlucht. Op de vlucht voor geweld of armoede. Men spreekt vandaag van 258 miljoen migranten waarvan meer dan 60 miljoen die tegen hun wil hun leven elders in de wereld moeten doorbrengen. Ik beseft dat er geen simpele oplossingen zijn. Natuurlijk kan alles niet ongecontroleerd gebeuren en moet er gewerkt worden aan langetermijnoplossingen in de landen van herkomst. Maar ondertussen zijn ze op de vlucht. Sommigen van hen zijn hier. Sommigen al heel lang. Ze moeten in hun waardigheid erkend worden. Het zijn niet eerst papieren die hun deze waardigheid verlenen. Die hebben ze onvervreemdbaar. Omdat ze mensen zijn. Vergeten we niet dat het om concrete mensen gaat,

mannen en vrouwen, kinderen en ouderen die op zoek zijn naar een plaats in de herberg. Onze nationale veiligheid blijft een grote zorg. Zeer zeker. Maar evenzeer de zorg voor de erkenning van hun waardigheid. Een delicaat evenwicht dat we moeten blijven nastreven.

Noël est la fête de la solidarité. Si Dieu a voulu partager notre condition d'homme, c'est bien pour qu'à notre tour nous soyons des humains dignes de ce nom. Ne laissons pas entrer la haine ni la vengeance dans nos cœurs. Nous ne pouvons pas nous couper des autres et nous replier sur nous-mêmes. Il faut s'opposer à ce que le Pape François appelle la globalisation de l'indifférence. We mogen ons niet afsluiten en op onszelf terugplooiën. We moeten weerstaan aan de globalisering van de onverschilligheid. Niet wat een mens voor zichzelf kan verwerven maar wat hij voor een ander kan betekenen, dat maakt het leven de moeite waard geleefd te worden. Ce n'est pas ce que quelqu'un peut acquérir pour lui-même mais ce qu'il peut signifier pour un autre qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. C'est ainsi qu'on honore Dieu. C'est uniquement de cette manière que la paix vient sur terre.

*Kardinaal Jozef De Kesel, aartsbisschop van Mechelen-Brussel
Cardinal Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles*

Brussel, kerstnacht 2017 – Bruxelles, minuit de Noël 2017